



ARN268296 - Coffret double



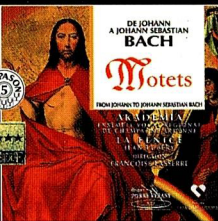
ARN68305



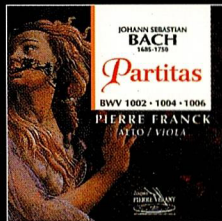
ARN468306 - Coffret 4 CDs



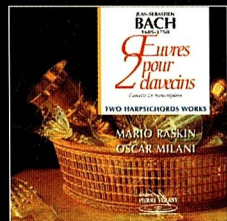
PV790052/53 - Coffret double



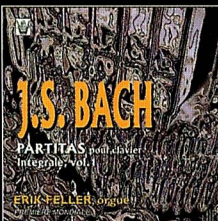
PV797111



PV797101



PV700016



ARN68503 - vol. 1



ARN68526



J.S. BACH

PARTITAS pour clavier
Intégrale, vol. 2

ERIK FELLER, orgue

PREMIÈRE MONDIALE

Je dédie ces Partitas à Thierry Palencher
pour sa confiance
et son indéfectible amitié.

E. Feller



Joh: Seb: Bach

Jean-Sébastien A (1685-1750)

Intégrale des Partitas pour clavier* BWV 825 à 830

vol. 2

Partita n°4 BWV 828

Ré majeur / D major / D-Dur

| | |
|---------------|------|
| 1 - Ouverture | 5'15 |
| 2 - Allemande | 5'44 |
| 3 - Courante | 3'11 |
| 4 - Aria | 1'43 |
| 5 - Sarabande | 4'29 |
| 6 - Menuet | 1'01 |
| 7 - Gigue | 2'00 |

Partita n°5 BWV 829

Sol majeur / G major / G-Dur

| | |
|------------------------|------|
| 8 - Præambulum | 2'41 |
| 9 - Allemande | 3'38 |
| 10 - Corrente | 1'34 |
| 11 - Sarabande | 3'38 |
| 12 - Tempo di Minuetto | 1'59 |
| 13 - Passepied | 1'27 |
| 14 - Gigue | 3'08 |

Partita n°6 BWV 830

Mi mineur / E minor / e-moll

| | |
|-----------------------|------|
| 15 - Toccata | 8'12 |
| 16 - Allemande | 2'46 |
| 17 - Corrente | 3'06 |
| 18 - Air | 1'53 |
| 19 - Sarabande | 6'09 |
| 20 - Tempo di Gavotta | 1'28 |
| 21 - Gigue | 3'25 |

Erik Feller, orgue

*Transcription pour orgue Erik Feller

PARTITAS 4 - 6

Comme nombre de ses contemporains, Bach a fort peu publié. L'édition musicale est coûteuse, alors, et les musiciens ne lui confient que les œuvres dont ils espèrent une vente substantielle, ou celles qui revêtent à leurs yeux une importance particulière. Depuis peu en poste à Leipzig, Bach entreprend d'asseoir sa notoriété par la publication d'œuvres significatives de son talent. Mais au lieu de choisir parmi son abondante production demeurée manuscrite, ce sont des œuvres nouvelles qu'il tient à présenter au public, œuvres hautement démonstratives de ses capacités de compositeur et destinées, selon ses propres termes, à «la récréation des amateurs». Quelle récréation, et quels amateurs !

La première *Partita* est publiée en 1726, et les autres suivent peu à peu, jusqu'à l'achèvement du recueil, *Opus I*, en 1731. Dans la diversité des climats, des genres et des types d'écriture, c'est là une véritable encyclopédie du clavecin. La valeur de ces pièces fut d'ailleurs immédiatement reconnue, mais on

les considéra à juste titre comme d'une exceptionnelle difficulté, technique mais aussi expressive, pour en rendre toutes les beautés, les trésors de poésie sonore et les nuances de coloris propres à un discours contrapuntique extrêmement élaboré.

Chaque *Partita* suit le schéma général de la suite instrumentale, non sans quelques exceptions : Bach ne se répète jamais. Après un prélude, portant ici chaque fois un nom différent, quatre danses stylisées se succèdent, une grave *Allemande*, une *Courante* rapide, une poétique *Sarabande* et une *Gigue* bondissante pour conclure. Mais la Suite ne s'achève pas sans que le musicien n'ajoute une ou deux pages à son gré, air, menuet, passepied, ce qu'il nomme lui-même des «galanteries».

Partita 4 en ré majeur BWV 828.

Dans la tonalité triomphale par excellence, la majestueuse *Ouverture* est tout naturellement «à la française», avec ses rythmes pointés, ses fusées et sa deuxième section fuguée. Tout aussi ample, la noble *Allemande* qui suit développe une longue guirlande à mesure plus ornée et intensément expressive. Après une *Courante* vigoureusement rythmée

et une élégante *Aria*, riche en syncopes, la *Sarabande* pousse à son paroxysme l'ornementation rythmique d'une phrase qui paraît ne pas devoir finir. Le *Menuet* oppose figures binaires et ternaires. Une brillante *Gigue* en deux parties fuguées, sur des motifs différents, facétieuse, conclut en un contrepoint étincelant.

Partita 5 en sol majeur BWV 829.

Le *Praeambulum* initial est une sorte de toccata un peu folle, dans ce stylus phantastique des maîtres du Nord qui avaient jadis ébloui le jeune Bach. Élégante *Allemande* toute festonnée de triolets, brillante *Corrente* à la Scarlatti, paisible *Sarabande* dans le goût français. Les galanteries font paraître un *Tempo di Minuetto* en accords brisés et un *Passepied* de franche carrure. En deux parties, la *Gigue* oppose deux fugatos sur des figures rythmiques contrastées, qui se superposent pour finir.

Partita 6 en mi mineur BWV 830.

Bien nommée, la *Tocatta* qui ouvre cette dernière partita du recueil se souvient des pages homonymes des musiciens septentrio-

naux, triptyque à la Buxtehude en ses oppositions d'accords véhéments et de récitatifs de caractère improvisé, et sa partie fuguée centrale. Brillante introduction, avant une *Allemande* navrée, à la limite du pathétique: ne dit-on pas alors le ton de mi mineur «très pensif, profond, désolé et triste»? Les contretemps qui lancent la *Corrente*, et les prestes figures qui se développent sur une ponctuation régulière, lui confèrent une prodigieuse animation. La paix paraît revenir avec l'*Air*, mais la *Sarabande* qui suit vient déclamer avec une grandiose éloquence quelque poignante oraison : quel drame se cache sous une telle musique ? Ce n'est pas le *Tempo di Gavotta*, aux mètres contrariés, qui apportera quelque répit. Quant à la *Gigue*, elle referme le recueil sur une page de grande allure, digne d'une fugue du Clavier bien tempéré. Caractère sombre et farouche, écriture très complexe, d'un chromatisme tendu: un drame s'achève.

Gilles Cantagrel

Joh: Seb: Bach

PARTITAS 4 - 6

Like many of his contemporaries, Bach published very few works. Publication being costly, composers only invested in works for which they expected substantial sales or they regarded as being of particular merit. Shortly after moving to Leipzig, Bach set about establishing his fame by publishing works indicative of his talent. Instead of choosing from the many works already existing in manuscript form, however, he decided to present new works – works demonstrating his full capacities as a composer and intended, as he put it, for ‘the recreation of amateurs’. And what recreation! What amateurs!

The first Partita was published in 1726, the others following one by one, until the set was completed (Opus 1) in 1731. Through their diversity of mood, genre and style, the Partitas provide a full encyclopaedic account of the harpsichord. Furthermore, their value was immediately recognised, although they were, quite justifiably, considered exceptionally difficult, both technically and expressively. It

calls for a very skilful player indeed to bring out their full beauty, their wealth of poetry, and the subtle changes of hue in their extremely elaborate counterpoint.

With a few exceptions (Bach never repeats himself), the Partitas follow the general pattern of the instrumental suite. A Prelude (under a different name each time) is followed by four stylised dances: a serious Allemande, a fast Courante, a poetic Sarabande and a lively Gigue. Then the composer adds one or two pieces as the fancy takes him – an air, a minuet or a passepied – which he terms ‘Galanterien’.

Partita 4 in D major BWV 828

In D major, the key of triumph par excellence, the majestic Overture is naturally in the French style, with dotted rhythms, runs, and a second section in fugal style. Equally generous, the noble Allemande that follows develops a long garland, gradually growing more ornate and more intensely expressive. After a vigorously rhythmical Courante and an elegant Aria with a wealth of syncopation, the Sarabande takes to fever pitch the rhythmic ornamentation of a seemingly never-ending phrase. The Menuet provides a contrast of

figures in duple and triple time. A brilliant and facetious Gigue, in two fugal parts, with different motifs, brings the Partita to its sparkling contrapuntal conclusion.

Partita 5 in G major BWV 829

The opening Præambulum is a sort of rather wild toccata, in the stylus phantasticus of the great masters of the North who had so impressed Bach in his youth. Elegant Allemande festooned with triplets, brilliant Corrente in the style of Scarlatti, peaceful Sarabande ‘in the French taste’. The ‘Galanterien’ consist of a Tempo di Minuetto in broken chords, and a straightforward Passepied. The Gigue, in two parts, opposes two fugatos based on contrasting rhythmic figures, which are finally superposed.

Partita 6 in E minor BWV 830

Opening this final Partita, the well-named Toccata calls to mind similar pieces by the musicians from the North: triptych in the style of Buxtehude, with contrasts between vehement chords and recitatives of an improvised nature; fugal middle section. A brilliant introduction, followed by a sorry, almost pathetic

Allemande, perfectly in keeping with the key of E minor: ‘very pensive, profound, desolate and sad’. The offbeats that launch the Courante and the nimble figures developing over a regular punctuation make this movement wonderfully lively. Peace returns with the Air, but the following Sarabande brings that brief serenity to an end with its grandiosely eloquent declamation of a poignant oration – what drama lies lurking beneath such music? The Tempo di Gavotta, with its contrasting metres, provides no respite. The Partita ends with a fast Gigue, worthy of a fugue from Das Wohltemperierte Klavier. Sombre and indomitable in character, complex in style, tense in its chromaticism, the drama comes to an end.

Gilles Cantagrel
Translation : mrp

GRAND-ORGUE (19 jeux)

| | |
|------------------|-------|
| Montre | 16 |
| Montre | 8 |
| Principal | 8 |
| Prestant | 4 |
| Octave | 4 |
| Quinte | 2 2/3 |
| Doublette | 2 |
| Superoctave | 2 |
| Fourniture | IV |
| Cymbale | III |
| Flûte à cheminée | 8 |
| Flûte cônica | 4 |
| Flûte champêtre | 2 |
| Flûtes célestes | II |
| Gambe | 8 |
| Tuba magna | 16 |
| Trompette | 8 |
| Clairon | 4 |
| Tremblant | |
| Cloches | |

POSITIF (20 jeux)

| | |
|----------------------|-------|
| Principal italien | 8 |
| Prestant | 4 |
| Doublette | 2 |
| Fourniture | IV |
| Cymbale | III |
| Quintaton | 16 |
| Bourdon en bois | 8 |
| Flûte traversière | 4 |
| Nasard | 2 2/3 |
| Quarte de nasard | 2 |
| Tierce | 1 1/5 |
| Larigot | 1 1/3 |
| Piccolo | 1 |
| Salicional | 8 |
| Voix anglique | 8 |
| Trompette en chamade | 8 |
| Trompette | 8 |
| Ranquette | 16 |
| Cromorne | 8 |
| Chalumeau | 4 |
| Tremblant | |

RECIT (22 jeux)

| | |
|----------------------|-------|
| Violone | 16 |
| Diapason | 8 |
| Principal cônica | 4 |
| Octave | 2 |
| Fourniture | IV |
| Bourdon | 16 |
| Flûte bouchée | 8 |
| Flûte à fuseau | 4 |
| Nasard | 2 2/3 |
| Flûte à bec | 2 |
| Tierce | 1 3/5 |
| Cornet de récit | V |
| Flûte harmonique | 8 |
| Violone céleste | 16 |
| Viole de gambe | 8 |
| Voix céleste | 8 |
| Bombarde | 16 |
| Trompette harmonique | 8 |
| Trompette | 8 |
| Clairon | 4 |
| Basson | 16 |
| Hautbois | 8 |
| Tremblant | |

SOLO (24 jeux)

| | |
|------------------------|-----|
| Diapason | 8 |
| Octave | 4 |
| Superoctave | 2 |
| Grande fourniture | VII |
| Flûte majeure | 8 |
| Flûte harmonique | 4 |
| Gambe | 16 |
| Voix céleste | 16 |
| Gambe | 8 |
| Voix céleste | 8 |
| Salicet | 4 |
| Salicet céleste | 4 |
| Diapason céleste | 8 |
| Voix éolienne | 8 |
| Trompette en chamade | 8 |
| Cor anglais | 8 |
| Cor harmonique | 8 |
| Clarinette | 8 |
| Voix humaine | 16 |
| Voix humaine | 8 |
| Bombarde | 16 |
| Trompette | 8 |
| Clairon | 4 |
| Tremblant | |
| Tremblant voix humaine | |

PEDALE (26 jeux)

| | |
|------------------|--------|
| Principal | 32 |
| Principal | 16 |
| Grosse quinte | 10 2/3 |
| Principal | 8 |
| Quinte | 5 1/3 |
| Principal | 4 |
| Fourniture | IV |
| Cymbale | III |
| Soubasse | 32 |
| Soubasse | 16 |
| Echobasse | 16 |
| Quintaton | 16 |
| Flûte bouchée | 8 |
| Flûte ouverte | 4 |
| Flûte creuse | 2 |
| Contrebasse | 32 |
| Violonbasse | 16 |
| Principal cônica | 8 |
| Gambe | 8 |
| Contrebombarde | 32 |
| Bombarde | 16 |
| Trompette | 8 |
| Ranquette | 32 |
| Cromorne-basse | 16 |
| Basson | 8 |
| Chalumeau | 4 |

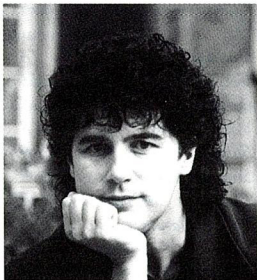
COMPOSITION DU
GRAND ORGUE
NUMERIQUE

Remerciements à
Monsieur David Reboul
Orgue Allen

J. L. Le. Rach

ERIK FELLER

Né en France (Toulouse) en juin 1962, Erik Feller commence ses études de piano et solfège au Conservatoire, et parallèlement l'Orgue dans la classe de Madame Darasse, alors titulaire des Grandes Orgues de la Cathédrale de Toulouse. Entré à l'Ecole César Franck (Paris), il poursuit sa formation auprès de M. Bouvard puis de L. Souberbielle. Au sein des Conservatoires de Bordeaux et Orsay, il devient successivement l'élève de Francis Chapelet et d'André Isoir. En 1980, J. Marichal le sollicite pour le remplacer à l'Orgue de Chœur de Notre-Dame de Paris. Il enregistre avec la Maîtrise de Notre-Dame son premier disque dans la cathédrale, et suit l'enseignement de Pierre Cochereau. Ouvert aux techniques de la musique contemporaine et la musique de films, il participe à de nombreux festivals. Erik Feller est actuellement professeur d'Orgue au Conservatoire Niedermeyer d'Issy-les-Moulineaux.



Erik Feller

Born in France in June 1962, Erik FELLER studied the piano and music theory at the Conservatoire of his native Toulouse, while also studying the organ with Madame Darasse (titular organist of Toulouse Cathedral). He went on to study at the César Franck School in Paris, with M. Bouvard, then L. Souberbielle. At the Bordeaux and Orsay Conservatoires, he became the pupil of Francis Chapelet, then of André Isoir. In 1980 J. Marichal invited him to take his place at the choir organ of Notre Dame cathedral in Paris. He made his first recording with the choir of Notre Dame, in the cathedral. He also studied with Pierre Cochereau. Erik FELLER is open to the techniques of modern music and film scores, and he has taken part in many festivals. He now teaches the organ at the Niedermeyer Conservatoire, Issy-les-Moulineaux.



Photo : D.R.

Grand Orgue numérique

Merci à tous mes partenaires :

M^{mes} Josette Cormis, Nicole Roche, Elisabeth Sitri,
Pierrette Falcucci et Martine Benvenuti.

Pour tout contact

.....
Thierry Palencher Producteur
14bis, avenue Chomedey - 10000 TROYES (France)
Tél : (33) (03) 25 70 40 00 - Fax : (33) (03) 25 70 40 04